

Bref historique de la version grecque des *Discours ascétiques* d'Isaac de Ninive

Le *terminus ante quem* de la traduction, du syriaque vers le grec (ainsi que l'arabe et le géorgien), des *Homélies ascétiques* d'Isaac de Ninive, se situe à la fin du VIII^e s., et son *terminus post quem*, est représenté par le plus ancien manuscrit grec conservé, le *Parisinus Suppl. gr. 693* (fin du IX^e s.), qui provient de la lauré de Saint Sabas en Palestine. Complet à l'origine, ce manuscrit n'a été conservé que sous une forme lacunaire.

La traduction grecque a été effectuée à partir d'un manuscrit appartenant à la tradition syriaque occidentale et très précisément syro-melkite (dont les principaux manuscrits conservés sont le *Parisinus syr. 378*, le *Sinaiticus syr. 24* -plusieurs folios de ces deux manuscrits ont été incorporés à l'*Ambrosianus A 296 inf.*-, le *Sinaiticus syr. 52*, et le *Vat. syr. 125*).

Outre la tradition manuscrite grecque, l'édition critique de la version grecque a été établie en prenant également en considération la tradition syriaque ; des variantes significatives du texte grec critique par rapport au corpus syriaque ont été consignées en bas de page ; quelques mots grecs, corrompus avec le temps, ont été directement corrigés dans le texte).

I. La tradition manuscrite grecque

La version grecque nous est parvenue sous la forme de deux recensions :

- la *recensio major* est renfermée dans la majorité des manuscrits conservés (environ 80 entre le IX^e et le XV^e siècle), complets à l'origine mais dont plus de la moitié sont aujourd'hui incomplets. C'est à partir de la *recensio major* qu'une traduction du grec vers le slavon a été réalisée aux XIII^e-XIV^e s. dans les régions sud-slaves ; une seconde traduction en slavon, réalisée par saint Paisij (Velitchkovski) a été publiée en 1812 au monastère de Neamts en Roumanie puis à Optina en 1854 (un exemplaire se trouve dans la bibliothèque de Fedor Dostoevski). En 1854 est également publiée une première traduction russe qui sera suivie de plusieurs autres.

- la *recensio brevior* est une anthologie de 37 *Discours* disposés dans un ordre immuable et sans aucune lettre. Cette recension a été traduite en latin au XIII^e s. et publiée à Barcelone en 1497, à Venise en 1506, et ensuite en catalan, castillan, portugais, italien, et vieux-français.

L'examen des manuscrits grecs a permis de déceler un degré élevé de contamination. Quant aux interventions des copistes, elles se caractérisent particulièrement par des réactions classicisantes ; en effet, le grec des traducteurs, dans le texte grec que nous avons établi, est un grec syriacisant, produit d'un milieu et d'une ambiance linguistique syro-araméenne. Les traducteurs pensaient en « sémitique » et écrivaient en grec.

II. Les éditions grecques imprimées

- Le texte grec a été publié pour la première fois à Leipzig en 1770 par le hiéromoine Nicéphore Theotokis (1731-1800), à partir du manuscrit *Constantinopolitanus, Magnae Scholae 37* (XIVe s.). Et Theotokis et le patriarche Philarète de Moscou ont émis des avis peu flatteurs sur la qualité de la langue de ce texte.

- En 1895, l'archimandrite I. Spetsieres réédite à Athènes, en 1895, le texte des *Homélies ascétiques* mais son édition est dénaturée par environ cinq cents fautes par rapport à celle de 1770, qui ne se limitent pas à des coquilles typographiques. Le p. Placide (Deseille) en a publié une traduction française (2006) tout prenant en compte le texte syriaque en consultant les traductions anglaises de A. Wensinck (1923, 1969²) et D. Miller (1984), « lorsque cela permettait de dissiper certaines obscurités du texte grec ou de corriger certaines erreurs de lecture des traducteurs sabaïtes » (p. 52). Le père Placide prépare actuellement une seconde édition entièrement refondue à partir de l'édition critique de la version grecque.

- En 1861, le hiérodiaque Kallinikos du monastère de Pantokrator au Mont-Athos publie une traduction en grec moderne. Il reconnaît avoir « sauté ou résumé certains passages lorsque la nécessité ou la clarté l'imposait ». C'est cette traduction en grec moderne qui a servi de base pour la traduction française publiée par Jacques Touraille sous le titre *Isaac le Syrien, Œuvres spirituelles. Les 86 Discours ascétiques* (Paris, 1981), ainsi que pour la traduction arabe de feu le hiéromoine Isaac (Atallah), moine athonite d'origine libanaise, qui a été rééditée en 1998 par le monastère Mâr Mikhâil au Liban.

Marcel Pirard
Bruxelles

FICHE TECHNIQUE

Titre : Ἀββᾶ Ἰσαὰκ τοῦ Σύρου, ΛΟΓΟΙ ΑΣΚΗΤΙΚΟΙ. Κριτική ἔκδοσι: Μάρκελλος Πιράρ
(Abba Isaac le Syrien, *Discours ascétiques*. Edition critique de la version grecque par Marcel Pirard)

ISBN: 978-960-87537-9-2

Distribution :

- Monastère d'Iviron, GR 86 630 Karyes, Mont-Athos

(office@imiviron.gr - télécopieur +30 23770 23248)

(IBAN GR92 0172 2020 0052 0205 6775 722)

- Domos Books

16 Mavromichali, GR 106 80 Athènes

(domosbooks@ath.forthnet.gr - Tél.: +30 210 3605532 - Fax: +30 210 3637304)

(IBAN GR92 0172 2020 0052 0205 6775 722)

Date de publication : 29 février 2012

Langue : grec (+ notes syro-helléniques)

Pages : 888

Prix de vente (yc frais d'envoi dans l'UE) 135 euros.

L'introduction comporte les chapitres suivants : Vie d'Isaac, Sources de l'œuvre, l'original syriaque, les anciennes traductions, la langue de la version grecque, histoire de la version grecque, principes d'édition.